

## Avant-Propos

Dans un désir de reconstruire la vie, reconstruire le monde selon une création artistique refusant de répéter le passé, surgit l'œuvre de Bernard Werber se donnant comme devise « **transformer le monde - changer la vie** ». Ceci ne se réalise point qu'à travers l'expression libre de l'imagination, du rêve, de l'inconscient.

Pour appréhender le monde, on se sert de la vision et c'est lorsque le sens de la vision est altéré ou inexistant que l'on se rend compte à quel point il est important. Quand cette vision ne traduit pas la réalité virtuelle, on a recours à un imaginaire que j'ose interpeller « *représentation de soi* ». Ce que l'on sait avec certitude, c'est que la perception du monde est une construction mentale et non une représentation exacte du monde.

Dans ce sens, surgit l'œuvre de Werber, L'Arbre des Possibles, où l'on trouve une nouvelle série de représentations qui consiste à cartographier la réalité virtuelle de l'espace, tout en l'intégrant dans une grille de représentations établissant une hiérarchisation des mondes et des objets qu'ils contiennent. C'est à ce stade que le monde devient complexe.

Pourtant, trois aspects de l'œuvre sont à considérer :

**Le Premier** : concerne l'émergence dans les rêves. (La persuasion du réel-fictif).

**Le Deuxième** : La problématique de l'identification.

**Le Troisième** : La question de confusion possible entre monde réel et monde fictif.

L'Arbre des Possibles est une représentation d'un tronc qui symbolise la réflexion, la pensée et des branches au bout de chacune est émis un futur possible. L'Arbre des Possibles est une suite de réflexions successives qui nous invite à réfléchir « *aux hypothèses du futur* », avec une teinte humoristique de notre quotidien.

L'œuvre ne s'arrête pas ici. Au-delà du texte, les idées évoluent, se développent pour former un nouvel univers imaginé ; une mode de pensée sur les questions les plus délicates de notre existence. Par un choix sélectif des nouvelles parmi d'autres, ma préférence allait définitivement vers :

## Conclusion

On considère B. Werber comme un des écrivains contemporains qui a su explorer les zones mystérieuses de la personnalité à travers les techniques de la science-fiction, il sera qualifié porte-drapeau d'une génération qui s'adapte à retrouver l'essence de l'humanité pour l'existence humaine. Tout simplement L'Arbre donne à voir : voir dans le sens de poursuivre une exploration de l'inconscient individuel et collectif. Réinterpréter cet art à la lumière de la science-fiction apparaît être une source d'inspiration, un art nouveau qui s'annonce avec Werber.

Le livre de Werber est une véritable chronique d'un monde annoncé. Au contraire de ce que beaucoup ont lu, ou cru que les nouvelles ne sont pas classées dans la rubrique « du genre continuer à vivre après la disparition de la terre mais plutôt continuer à vivre avant une apocalypse imminente et la fin annoncée d'une terre agonisante » ? Dans les nouvelles, la destruction de la terre, de l'arbre n'auraient pas suffi, en effet, à donner la vie de ses personnages. La question posée serait de savoir comment continuer à aimer, à procréer, à soigner les malades, à résister aux vies, à croire en quelque chose face à une telle limite : la fin du monde inéluctable ? Ce sont les épreuves que les héros des nouvelles de Werber et l'humanité entière, devront affronter.

L'homme est-il une véritable avancée ou a-t-il perdu son chemin en cours de route ?

L'imagination de l'auteur nous la restitue, ici, intact. Vivre dans un monde où il n'y a jamais la résolution finale car l'endroit où nous avons fini par arriver, est le pays de l'intérieur de l'âme, hanté par les souvenirs. La base sur laquelle nous évoluons est une base pervertie par le spectre du passé. Ce qui fait l'actualité et qui se meut autour de nous en traversant ce monde effrayant, c'est que nous nous sommes perdus et nous ne comprenons pas à quel point nous sommes pas d'être ce que nous sommes. Les nouvelles de Werber nous ramènent souvent l'actualité pour aller plus loin. Entre littérature, science-fiction les nouvelles déroutent le lecteur, c'est pourquoi.

Certaines sont irracontables ou formées d'un tissu hybride de genres littéraires assez étrange. Les récits sont un peu embrouillés car ce n'est qu'un effet de multiples emprunts de l'auteur qui